

AGNÈS LÀZARO

LA TRAVERSÉE FANTASTIQUE

Histoires insolites pour lecteurs pressés

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

FLORENCE ET YAN	JULIEN	LAURENCE
ASTRID	SONIA	VAROUJAN
CHRISTELLE	CLAIRE	PATRICIA ET LÉON
EVA	SONIA ET ARMEN	CAMILLE
MICHEL	CÉLINE	HOVIK
BRIGITTE	HOVAN ET DALILA	MÉLINÉ
CAROLINE	EMMANUELLE ET	THOMAS ET
AREN ET NAZELI	FARID	SÉVERINE
BARBARA ET	CHRISTINE	HÉLÈNE
GUSTAF	JACOTTE	KÉRAM
LOUSSINE	LORI	LÉNA
MÉLINÉ ET	DENISE	VASKEN
JÉRÉMIE	ANNIE	LISE
SOPHIE	ISABELLE	NICOLE
ALEXIA	BÉATRICE	

Sans oublier ma professeure Caroline, du Centre Léon'Arts,
avec qui j'ai découvert le plaisir de dessiner et de peindre, mais
surtout d'oser présenter mes quelques illustrations.

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042527112

Dépôt légal : mars 2026

1

Je suis comme je suis

Je m'appelle Luna. J'ai 15 ans. Luna Libertad exactement. Drôle d'identité, n'est-ce pas ? Que voulez-vous. La seule trace de ma lignée est l'œuvre d'un papier laissé à l'intérieur du sac de sport faisant office de couffin sur lequel était écrit en majuscules :

« ¡LIBERTAD LIBERTAD! NO TE PREOCUPES TODO ESTARÁ BIEN PARA TÍ¹ ».

Aucun nom de famille, pas même un prénom à mon effigie². De quoi laisser les dames de services du foyer perplexes³.

La directrice, Mme Angélique Degrâce, prit alors la décision de me créer une filiation sur mesure aux sonorités hispaniques, un brin révolutionnaire. Luna... car le soir où elle me récupéra sur les marches du foyer, il y avait une grosse panne d'électricité dans tout le village et seule la lune pleine à craquer faisait son travail. Et il paraît aussi (enfin, selon les dires des

1 Liberté, Liberté, ne t'inquiète pas, tout ira bien pour toi.

2 Pas même un prénom qui me représente.

3 Embarrassées, embêtées, ne comprenant pas bien.

dames de services) que le reflet de la lune sublimait la couleur de mon iris cette nuit-là.

Ha ha ha, trop classe ! Libertad... il fallait oser quand même ! Mes parents adoptifs me diront plus tard que ce papier était le seul document officiel de mon état civil, et que le foyer avait fait au mieux.

Bref, de Luna Libertad, je suis passée à mademoiselle Luna Gorcia. Pas trop dépaysée, car mes parents sont espagnols, malgré le O de Gorcia.

Ma grand-mère m'a raconté qu'à son arrivée en France dans les années 1940, la mairie s'était trompée et avait mis un O au lieu d'un A. Pfff... Pourtant, ça ne sonne pas pareil. Plus tard, elle me dira que c'était le destin et que l'intégration a été plus facile. Mouais, avec la tête de ma famille, franchement, y a de quoi s'appeler Garcia ! Et je ne m'en plains pas, car vraiment, on dirait que je suis leur fille toute crachée. Si je prends mon adoption avec humour, c'est parce qu'adoptée ou pas, moi, Luna Libertad Gorcia, je me déclare née sous X, et que la seule lignée à laquelle je me sens sûre d'appartenir est l'Univers !

Ma grande passion, ce sont les contes. Tous les contes. Des plus anciens aux plus récents. Des plus drôles aux plus effrayants. Pourquoi les contes ? Je ne sais pas, c'est comme ça. J'étais fan toute petite,

comme tous les enfants, et puis c'est resté. Dans ma chambre, chaque fin de journée, même fatiguée, je retrouve mes collections d'affiches et de posters anciens de mes héros et antihéros. Ils sont tous là, entre mon armoire, mon miroir et mes étagères. C'est simple, mes quatre murs en sont couverts.

Bon, j'ai quand même laissé une petite place pour un tableau que ma grand-mère m'a offert à mes dix ans. Au départ, il était accroché dans sa cuisine. J'ai passé mon enfance à le regarder. C'est une rue passante d'un autre temps. On y voit des gens habillés d'une autre époque qui marchent sur les trottoirs. Ils ont l'air pressés. Les immeubles sont étroits et très colorés, et les magasins ont de jolies vitrines.

Revenons à ma passion, les contes. Je les dévore, je les adore et je vis chaque histoire comme une évasion, un grand voyage dans une contrée lointaine. Fenêtre ouverte avec vue sur les montagnes des Albères⁴, entourée de mes chers compagnons de contes, je m'amuse à les lire à voix haute en prenant le temps de dire les mots avec délice, les ressentir, les vivre, leur donner toute leur puissance et jouer avec eux. À l'âge de six ans déjà, j'étais désignée « conteuse officielle » de la famille. Mon public : mes petits cousins. Les adultes ne rivalisent pas. Ils ont toujours quelque

4 Chaîne montagneuse des Pyrénées-Orientales qui délimite la frontière entre la France et l'Espagne.

chose à faire. Alors que les enfants, ça écoute jusqu'au bout et, en plus, ça pose des questions, c'est génial ! J'ajoute quand même ma grand-mère dans le lot. Elle n'a jamais quitté l'enfance, c'est une chance. Elle était là à toutes mes représentations. Pendant des années, j'ai raconté, inventé, improvisé, transformé avec ou sans marionnettes. Et quand j'arrivais à la fin d'une histoire, elle était là, elle applaudissait sur sa chaise, lançant systématiquement un « *Olééé chicaaaa, ¡Qué talento tienes!*⁵ ».

Mes parents étaient tellement heureux de me voir si investie. Ils ont encouragé, cultivé, entretenu ce qu'ils appelaient un talent, avec la grande ambition qu'un jour je fasse de grandes études littéraires et que je devienne quelqu'un d'important. En attendant, il paraît que j'ai commencé à participer à leur conversation dès l'âge de trois ans. Je leur posais des questions sur tout. Et pourquoi ci, pourquoi ça, et comment ça se fait, et c'était quand et où, etc. Infatigable.

À part ça, on vit dans un des plus beaux villages des Pyrénées-Orientales. Mon père tient la librairie du village, ma mère une boutique de souvenirs pour les touristes de passage. Mais pas que. Elle en a fait un petit endroit super sympa avec une jolie terrasse où on peut « se désaltérer » comme elle dit, et où des créateurs de toutes sortes viennent vendre leurs objets

5 Bravo ma fille ! Quel talent !

de manière éphémère. Mes parents sont des lecteurs voraces⁶ qui adorent la langue française. Un peu extrémistes quand même, lorsqu'ils ont voulu m'inscrire en latin en quatrième. Ouf, la classe n'a pas ouvert par manque d'effectifs !

Voilà en gros ma vie. Assez ordinaire, si ce n'est que mes conversations précoces avec mes parents ont vite fait de me propulser derrière le comptoir de la librairie, d'abord pour faire la marchande après l'école, plus tard pour aider mon père dans des choix littéraires. Je suis entrée rapidement dans la catégorie des « intellos » de la classe. Pas très fun pour se faire des amis.

Pire, on me diagnostiqua à l'âge tardif de neuf ans une hyperactivité avec précocité⁷ intellectuelle. Tout est parti de mon comportement en classe qui n'entrait pas dans la « norme ». Mes parents ont d'abord été convoqués par le directeur de l'école primaire, qui leur a dit texto à l'époque : « Luna est une petite fille intelligente. Vraiment. Elle est curieuse, elle aime apprendre, mais elle refuse les tâches répétitives. Je m'ennuie, dit-elle souvent à sa maîtresse. Résultat, votre fille se décrocentre vite, se lève de table, bavarde, dérange ses camarades et va jusqu'à être insolente. Ce n'est pas acceptable, vous comprenez. Je vous propose donc que

6 Qui a un appétit énorme pour la lecture.

7 Qui est en avance.

nous organisons une équipe éducative⁸. Lui avez-vous déjà fait faire un bilan psychomoteur ? »

Ce fut la douche froide pour mes parents qui croyaient entretenir un talent. Oui, bon, je suis un peu spéciale, mais qui ne l'est pas ?! N'est-ce pas cela, un enfant unique ?

Et c'est comme ça qu'on m'a fait passer des tests. Plein de tests. L'année de mes neuf ans, j'ai vu un psy, une orthophoniste, une sophrologue, et on a même fini dans des trucs ultras mystiques⁹, j'vous raconte pas ! Je n'en pouvais plus. J'ai dit stop à mes parents. J'en ai pleuré. Ils m'ont laissée tranquille.

Heureusement que mon ami Raphaël était là pour moi. On a fait toute notre scolarité ensemble, même si, au collège, il a fallu faire des pieds et des mains pour qu'on continue à vivre notre binôme. Il a toujours été le seul à pouvoir m'apaiser, me canaliser, comme disent si bien mes parents.

Et puis, ma transformation hormonale en adolescente difficile et tellement rêveuse et mélancolique m'a dotée d'un goût particulier pour râler.

Sans oublier le poids de mes complexes physiques et de mon envie de me plaire avant de plaire.

⁸ Elle a pour objectif d'examiner avec le professeur, un psychologue du travail et les parents, la situation d'un élève et ses besoins particuliers (difficultés scolaires, troubles spécifiques, problèmes de comportement...).

⁹ Mystérieux, surnaturel.